

CÉLINE CAUSSIMON

Article réalisé par
Annie Claire

Céline Caussimon



Artiste au complet

Originale et sincère, Céline Caussimon est une artiste attachante et vraie. C'est une femme toute simple, et bien singulière aussi, qui frappe souvent là où on ne l'attend pas. Comédienne au théâtre, au cinéma et à la télévision, elle chante aussi.

Son premier disque, *Folies ordinaires*, sort sur le label Chant de Monde en 1999. Ce titre sonne comme un résumé de la façon dont se voit la chanteuse, atteinte d'une douce folie ordinaire, d'une jolie folie créatrice dirions-nous. En fait, le propos de Céline Caussimon, c'est d'être sur scène. Faire du théâtre, chanter, donner de la poésie. Les chansons sont pour elle des occasions supplémentaires de monter sur scène, de se produire devant le public. C'était flagrant aux Trois Baudets le 27 novembre dernier. Céline y était en concert pour la sortie de son nouvel album *Attendue*, entourée d'Étienne Champollion au piano, de Thierry Bretonnet à

l'accordéon et de Cécile Girard au violoncelle. Elle y était radieuse, tout à son aise et d'autant plus confiante qu'elle avait devant elle une salle comble, qui s'est vite avérée comblée de bonheur. Beaucoup de personnalités du spectacle et de la chanson s'étaient déplacées pour l'applaudir, dont Francesca Solleville.

Céline écrit sur les choses importantes de sa vie, qui pourraient paraître banales aux yeux de certains, mais dont elle souligne le sens ou le non-sens. À partir d'un fait quotidien, elle bâtit une communication avec son public, avec une façon bien à elle d'écrire, à la fois simple et compliquée, mais jamais dénuée

d'humour, voire d'ironie. Cette autodérision permanente est une jolie trame, c'est sa politesse à elle, qui n'impose pas, mais suggère, pose des questionnements sur nos modes de vie, des prises de recul sur nos absurdités quotidiennes. Elle est une porte, « discrète et grinçante », comme l'a dit justement Jean-Yves Dana dans *La Croix*.

Un nom, Caussimon

Céline se garde bien de donner à penser que son père lui a facilité une vie de comédienne chanteuse. Chez ses parents, c'est tout juste si elle a vu quelques rares fois Léo Ferré venir discuter avec son père. Il ne se passait pas de folles nuits agitées avec les musiciens. Pour la musique, il s'agissait d'un piano dans l'appartement familial, et Céline avoue avoir très vite eu envie d'une guitare pour pouvoir jouer avec ses amis. Son père et elle sont donc allés rue Pigalle pour en acheter une, que Céline a toujours et dont elle se sert encore actuellement.

Céline est-elle la digne fille de son père ? On est très tentés de le penser.

En matière de chanson, Jean-Roger Caussimon (1918-1985) a laissé son empreinte sur de belles œuvres, dont certaines ont été écrites pour son ami Léo Ferré, *Comme à Ostende*, *Monsieur William* ou *Le temps du tango*. Jean-Roger Caussimon était comédien de théâtre et de cinéma. Il a participé à bien des œuvres radiophoniques, puis aux débuts de la télévision. Céline a aussi bâti sa vie professionnelle sur le théâtre, le cinéma, puis la chanson. De son père, elle a hérité l'exigence, la réserve, et l'intelligence de chaque contexte, de chaque être humain. Pour ce qui est de la chanson, on savait l'homme très difficile. Il savait distinguer la chanson inspirée et celle qui est fabriquée. Autrement dit, la chanson signifiante et celle qui est façonnée pour plaire, avec des recettes standards. Son art, disait-on, en matière d'écriture, était d'être le spécialiste de la césure. Dans les chansons de Céline, on retrouve la plume affûtée qui brosse finement les contextes et cisèle les émotions. On sent chez elle toute une exploration

de sens et de sonorité des termes. Car la chanson pour elle est une forme d'expression condensée, elle nous l'a expliqué lors de l'entretien qui suit.

Céline, quelle place occupe la chanson dans ton univers professionnel ?

Par la chanson, je cherche à émouvoir, à choper l'attention par une phrase musicale percutante. Une sorte de quintessence, qui passerait en direct, un univers et une émotion réunis, voilà ce que je cherche

à mettre dans une chanson. J'aime ce mode d'expression car il n'est pas codifié, et aussi parce qu'une chanson, ça force l'écoute, c'est comme un message important que son auteur tiendrait à porter, à avancer vers les autres. Et puis, je pense qu'il y a un a priori favorable devant quelqu'un qui chante.

Je comprends que tu ressens beaucoup de plaisir à créer des chansons et à les chanter sur scène. Est-ce différent du métier de comédien ?

Pas vraiment, mais c'est très particulier. Le propos n'est pas le même. Je mesure bien cela, car j'ai une appréhension très différente à chaque fois que je vais chanter sur scène. C'est comme un enjeu très important. Je me sens plus engagée dans cet acte-là. Je me livre tout entière et ça me donne une sorte de trac que je n'ai pas au théâtre.

Comment en es-tu venue à la chanson ?

J'avais commencé par créer un spectacle de chansons réalistes sur Damia et Fréhel *Chansons sanglantes*. L'idée était que les chansons réalistes sont des petites comédies de la vie. Cela m'a beaucoup plu et appris. J'ai eu envie de continuer et de chanter mes propres textes, car j'ai beaucoup de plaisir à chanter en fait.

© David Desreumaux



CÉLINE CAUSSION

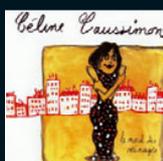
DISCOGRAPHIE



Folies ordinaires
(Chant du Monde / Harmonia Mundi)
CD - 14 titres
04/1999



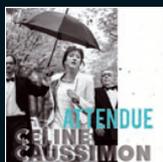
Je marche au bord...
(Chant du Monde / Harmonia Mundi)
CD - 16 titres
02/2003



Le moral des ménages
(Chant du Monde / Harmonia Mundi)
CD - 14 titres
02/2007



En public à l'Olympic Café
(Sw Productions)
DVD
11/2007

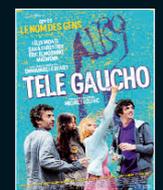


Attendue
(Absilone / Socadisc)
CD - 11 titres
09/2014

Participations



STELLA
Le cœur allant vers
(Ex-Tension Records)
CD - 13 titres
2004
Obs. : Celine Caussimon a écrit les textes : L'or, Le safran et Tanguement.



MICHEL LECLERC
Télégaucho
(TF1 Vidéo)
DVD - 104 min
04/2013
Obs. : Celine Caussimon a joué dans une douzaine d'autres films, une trentaine de téléfilms et autant de pièces de théâtre.

SITES :

www.celinecaussimon.com
www.facebook.com/celine.caussimon

Oui, et on pense aussi à l'exemple paternel qui a dû te marquer...

Certainement. De plus, mon père chantait dans les cabarets, c'était une expérience forte, une épreuve devant un public tout proche qui réagit immédiatement. Cela m'a sûrement donné le goût d'affronter cet univers-là aussi. La chanson permet un travail sur les mots au-delà du texte, en conjuguant rythme, musique et mots.

Je t'ai entendue dire en effet que, selon le slogan de Guyom Touseul, tes chansons sont « impliquées, pas compliquées »...

C'est un peu une formule, mais c'est exactement ça. Je cherche à évoquer des choses fondamentales, mais sans rien imposer.

Certains commentateurs ont parlé d'Anne Sylvestre à propos de ta façon d'écrire les chansons, d'autres ont évoqué Brigitte Fontaine, qu'en penses-tu ? En es-tu contente déjà ?

Anne Sylvestre, oui, je comprends

pourquoi, c'est parce que nous avons la même façon de bâtir une chanson. Mais nous ne sommes pas les seules à utiliser cette facture de chanson. Une chanson où l'unique propos serait de dire « *il fait beau et je t'aime* », m'ennuierait énormément. Quant à Brigitte Fontaine, je suis très flattée du rapprochement, c'est un journaliste du Canard Enchaîné qui l'avait dit. Je crois que c'est à cause de son côté barré. Je pense que dans mon dernier disque, j'ai un peu ce côté-là aussi. J'aime son énergie sur scène et son côté percutant.

Parmi tes chansons, il n'y a pas de chanson d'amour...

Si, il y a *Rapporte-moi des alcools forts* où je parle d'un univers de personnes proches (rires). Et justement, je me disais que pour un prochain album, je pourrais ne faire que des chansons d'amour. Pour l'instant, je n'y arrive pas. On verra ça ultérieurement... ⓧ

Une chanson où l'unique propos serait de dire " il fait beau et je t'aime ", m'ennuierait énormément.

